

BUREAUX :
BOURBAIX - 69-71, Grande-
Rue. Tél. 23733.
TOURCOING. - 22, rue
Caracol. Tél. 437.
LILLE. - 11, rue Faidherbe
Tél. 539.31.
PARIS. - 28, boulevard
Poissonnière. Tél. Pro-
vence. 71.34.
MOUScron. - 104, rue de
la Station. Tél. 444.

ADRESSES DIRECTEURS :
Jean Bobois
Alfred Bobois
Yvonne Alfred Bobois

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements
limitrophes :
3 mois 60 fr.
6 mois 100 fr.
1 an 180 fr.
Autres départements
et colonies :
3 mois 65 fr.
6 mois 110 fr.
1 an 200 fr.
Compte chèques postaux :
Lille 87

Les parlementaires britanniques sont fortement irrités contre M. Churchill

DES MOTIONS DE MÉFIANCE SERONT DÉPOSÉES

L'atmosphère actuelle ressemble à celle qui précéda la chute du gouvernement Chamberlain après la défaite de Norvège

Genève, 24 juin. — Quelques membres des Communes auraient l'intention de demander des explications au gouvernement, à la suite des événements en Libye.

D'autre part, il est probable que Wardlaw Miller et d'autres députés déposeront un ordre du jour de méfiance.

C'est la première fois qu'un tel défi serait lancé à M. Churchill depuis qu'il se trouve à la tête du gouvernement. On ignore l'attitude qu'il adoptera.

Dans une autre motion, M. Churchill fait l'objet de critiques des parlementaires en tant que ministre de la guerre.

Quelques personnalités comparent l'atmosphère actuelle à celle qui régna après l'effondrement du front britannique en Norvège, effondrement qui provoqua la chute du gouvernement Chamberlain.

L'« United Press » annonce que l'état d'esprit général du peuple anglais a déjà provoqué les attaques de certains membres du Parlement contre M. Churchill. Tandis qu'à la Chambre des communes, M. Attlee s'efforce d'expliquer les succès de Rommel, quelques députés ont posé une série de questions indiscrètes.

Sir Archibald Sinclair, ministre de l'air, a été vivement interpellé à la Chambre des communes, au sujet de

la prétendue supériorité de l'aviation britannique en Libye.

M. Winterion, membre du parti conservateur, a déclaré que plusieurs informations officielles étaient apparues fausses. « Si l'on raconte aux soldats britanniques, a-t-il dit, des choses qu'ils savent inexactes, l'effet produit doit être déplorable. »

Sir Archibald Sinclair a refusé de faire une déclaration. « Je n'ai pas l'intention de me dérober, j'aurais peut-être l'occasion plus tard de donner des précisions. »

Parmi les députés anglais règne une violente émotion à la suite des défaites en Afrique du Nord et particulièrement de la chute de Tobrouk.

« De certaines déclarations privées de quelques parlementaires, écrit le « News Chronicle », on peut conclure que la Chambre des communes ne se laissera plus leurrer par Churchill. »

De leur côté, les journaux londoniens continuent leurs critiques contre le gouvernement.

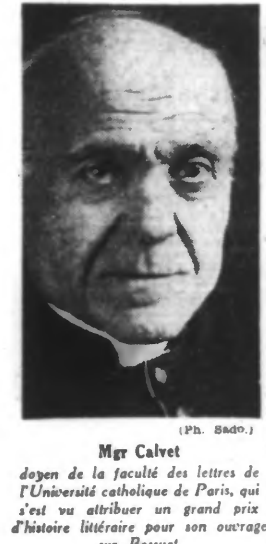
Le « Times » constate que M. Attlee a pris une attitude très inépuisable, et il ajoute que le désarroi britannique repose sur le fait que les canons et chars des types les plus récents qui avaient été envoyés en Egypte pour empêcher l'effondrement du front ont fait faillite. Il constate qu'au point de vue de l'armement, tant en ce qui concerne la quantité que la qualité, l'Angleterre est encore bien inférieure à l'ennemi.

« Le Daily Telegraph » mentionne le trouble de l'opinion publique. Il est temps que le gouvernement apporte une réponse satisfaisante sur les causes de la catastrophe, mais il faut aussi que des changements suivent immédiatement.

Le « Daily Herald » déclare que les officiers supérieurs britanniques et surtout les colonels et commandants de brigade ne sont pas à la hauteur de leur tâche. « Il nous faut, dit-il, des hommes qui comprennent la guerre des chars. »

Le même journal demande que l'instruction militaire nécessaire à la guerre dans le désert ne soit plus donnée sur les champs de manœuvre de la mère patrie, mais sur le terrain même des opérations éventuelles.

C'est au palais des beaux-arts, à Lille, que s'ouvrira bientôt l'exposition internationale : le bolchevisme contre l'Europe.



Mgr Calvet

doyen de la faculté des lettres de l'Université catholique de Paris, qui s'est vu attribuer un grand prix d'histoire littéraire pour son ouvrage sur Bossuet.

POURQUOI LES COMMUNICATIONS NE SONT PLUS LIBRES

M. Sumner Welles qui est, comme on le sait, le porte-parole de nos déclarations, a fait récemment dans quel extraordinaire désarroi l'attitude des puissances alliées dans l'Atlantique plonge les hôtes de la Maison-Blanche. Pour le confident du Président des Etats-Unis, les succès des sous-marins du Reich sont comparables à une « piraterie digne des époques les plus sombres de l'histoire ». Et pourquoi cela, si ce n'est pour la première fois, les Allemands attaquent les lignes de communications des Etats américains ?

Commentant les déclarations de M. Sumner Welles, la « Correspondance diplomatique et politique » fait très justement remarquer que c'est précisément la décision des chefs de la marine britannique de considérer, à l'entente des stipulations de la déclaration de Londres relative au droit de guerre maritime, les navires et les autres navires de première nécessité destinés à la population civile, comme de la contrebatterie, dans le dessein de mener ainsi, contre tout droit et tout sentiment hu-

QUITTEZ L'INDE ! telle est la devise du nouveau mouvement antibritannique mis sur pied par GANDHI

Amsterdam, 24 juin. — Dans l'entourage de Gandhi, on déclare que le mahatma projette une nouvelle campagne axée sur le fait de l'indépendance du comité exécutif du congrès.

Tous les membres de cette organisation qui rencontreront des étrangers dans les rues et les cinémas, ainsi que sur les places publiques, les interpellent en ces termes : « Ce n'est pas votre pays, le peuple hindou n'a pas demandé que vous veniez ici. Veuillez quitter le pays. Vous serez les bienvenus aussitôt que nous serons libres. »

Il est peu probable que Gandhi renonce à placer des sentinelles devant les résidences des fonctionnaires de l'Etat, les casernes et autres établissements militaires et qu'il se borne à appliquer cette mesure dans les rues et sur les places publiques. Dès que le comité exécutif aura ratifié cette résolution, le mahatma adressera au vice-roi des Indes un message dans lequel il fera connaître ses revendications et exposera les buts de ce mouvement. On croit savoir qu'il accordera un délai d'une semaine et que s'il n'a pas reçu de réponse, il lancera immédiatement son action.

Les observateurs politiques sont d'avis que Gandhi lui-même donnera le signal de cette campagne, tout comme il le fit en 1930 quand il adressa son ultimatum à Lord Halifax, alors vice-roi des Indes.

Une armée nationale hindoue va être créée

Tokio, 24 juin. — Une armée nationale hindoue sera prochainement organisée par le Ligue pour l'indépendance des Indes, qui s'est réunie récemment à Bangkok.

Les candidats aux certificats d'aptitude aux professeurs de l'enseignement technique qui ont été mobilisés bénéficieront d'un régime spécial.



Le nettoyage d'une cave par grenades fumigènes, où s'étaient abrités, comme il arrive souvent, des groupes de bolchevistes, pour faire le coup de feu.

Pour la suite des opérations LA POSSESSION DE BARDIA PRÉSENTE AUTANT D'INTÉRÊT QUE CELLE DE TOBROUK

Les formidables stocks capturés libèrent pour longtemps le général Rommel de tout souci en ce qui concerne son ravitaillement

Berlin, 24 juin. — La prise de la ville de Bardia a été réalisée si subitement que les Britanniques n'ont pas pu s'échapper. Les quelques navires qui avaient été attirés en toute hâte et tentaient de sortir par la mer ont été coulés par l'artillerie et par l'aviation.

L'avance impétueuse des groupes d'attaque a empêché l'ennemi d'enlever ou de détruire les immenses quantités de matériel de guerre contenues. La perte de ce matériel, ainsi que de la prise de Bardia, ont touché d'autant plus sensiblement les Britanniques que leurs navires mettront plusieurs semaines pour doubler le cap de Bonne-Espérance et amener des marchandises.

En poursuivant le nettoyage de la forteresse, on s'est emparé d'un tonnage important de matériel et de munitions. Le ravitaillement détaillé n'est pas encore terminé. Jusqu'à présent, plusieurs centaines de canons et vingt canons antichars ont été démontés. Environ cent chars blindés et plusieurs centaines de véhicules automobiles ont été détruits.

Les milieux militaires allemands s'occupent maintenant de réparer les pertes de la victoire des puissances de l'Axe. Ils rappellent que Tobrouk est certes très important, mais que pour la poursuite des opérations terrestres, la possession de Bardia présente tout autant d'intérêt. Car cette base est pourvue de sources d'eau douce.

Tobrouk ne dispose pas de sources potables. Elle tire son eau potable d'installations de filtrage.

Les milieux touchant de près aux opérations de réorganisation qui ont lieu dans les camps de concentration, déclarent que momentanément la question d'autres opérations de mouvement n'est pas aussi intéressante que la façon dont Rommel réduira les nombreuses tâches de réorganisation qui l'attendent et la manière dont il emploiera les formidables quantités de matériel et de carburants pris à Tobrouk. Ce matériel supplémentaire libère le commandement allemand de tout souci concernant son ravitaillement.

33.000 PRISONNIERS dénombrés à Tobrouk

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 24 JUIN. — Le haut commandement des forces armées communique :

Dans le secteur septentrional de la forteresse de Sébastopol, ont été anéantis les troupes qui résistaient encore sur la pointe de terre extrême au nord de la baie de Severnaja. A l'est du front de la forteresse, les forces allemandes et roumaines ont percé des positions situées dans un terrain fortement accidenté, impraticable et couvert de forêts et de taillis, elles ont enlevé des positions fortifiées à l'extrême et défendues avec acharnement. L'aviation a exécuté des attaques concentrées au moyen d'unités de bombardement contre des positions de campagne et des batteries d'artillerie.

Les pertes de l'ennemi dans la lutte autour de Sébastopol se sont élevées, du 7 au 22 juin, à 11.000 prisonniers et 158 canons. Au cours de combats isolés acharnés, 2.014 fortins en béton et abris ont été conquis, et 65.254 mines ont été enlevées.

Dans le secteur central du front de l'Est, les actions de nettoyage ont été continuées avec succès.

Sur le front du Wolchow, l'état autour des puissantes formations ennemies encerclées a encore été resserré, malgré les conditions de terrain très difficiles, au cours de combats tenaces. Des tentatives renouvelées de délivrance de la part de l'ennemi ont échoué.

Au large des côtes de la mer du Nord, un navire côtier servant à la protection des ports a été abattu par un avion de combat britannique.

Au cours d'attaques effectuées de jour et de nuit contre la région côtière française et belge, l'aviation britannique a perdu neuf bombardiers.

Un bateau-pilote français mitraillé par des aviateurs anglais

4 MORTS ; 3 BLESSÉS

Vehy, 24 juin. — Des aviateurs anglais ont mitraillé le bateau-pilote français « Côte de France » et à quatre tués et trois blessés à la suite de cette attaque britannique. Le bateau-pilote avait de navire de protection aux services de pêche.

Au cours d'une avance difficile dans un terrain fortement boisé,

DE NOUVELLES POSITIONS ONT ÉTÉ OCCUPÉES PAR LES FORCES DE L'AXE à l'Est de Sébastopol

11.000 prisonniers et 158 canons capturés du 7 au 22 juin

2.014 fortins et abris conquis

Berlin, 24 juin. — Tandis que, dans la partie nord de la forteresse de Sébastopol, les troupes allemandes ont percé des positions situées dans un terrain fortement accidenté, impraticable et couvert de forêts et de taillis, elles ont enlevé des positions fortifiées à l'extrême et défendues avec acharnement. L'aviation a exécuté des attaques concentrées au moyen d'unités de bombardement contre des positions de campagne et des batteries d'artillerie.

Les pertes de l'ennemi dans la lutte autour de Sébastopol se sont élevées, du 7 au 22 juin, à 11.000 prisonniers et 158 canons. Au cours de combats isolés acharnés, 2.014 fortins en béton et abris ont été conquis, et 65.254 mines ont été enlevées.

Dans le secteur central du front de l'Est, les actions de nettoyage ont été continuées avec succès.

Sur le front du Wolchow, l'état autour des puissantes formations ennemies encerclées a encore été resserré, malgré les conditions de terrain très difficiles, au cours de combats tenaces. Des tentatives renouvelées de délivrance de la part de l'ennemi ont échoué.

Au large des côtes de la mer du Nord, un navire côtier servant à la protection des ports a été abattu par un avion de combat britannique.

Au cours d'attaques effectuées de jour et de nuit contre la région côtière française et belge, l'aviation britannique a perdu neuf bombardiers.

La situation précaire de la navigation alliée constitue le thème principal des entretiens CHURCHILL-ROOSEVELT

Genève, 24 juin. — Un communiqué annonce que les conversations de Churchill-Roosevelt ont été interrompues par la situation de la navigation alliée.

Pendant toute la journée, des nuages épais de fumée ont enveloppé le quartier de la ville qui avait été visé.

Les bombes ont touché les quais et les voies ferrées reliant le port à la partie méridionale de la ville.

Des bombes incendiaires ont provoqué des incendies. Une violente explosion, accompagnée d'intenses flammes, s'est produite dans les installations du chemin de fer.

Le quartier de la ville qui avait été visé.

LES JAPONAIS MARCHENT SUR LISHOU

Tokio, 24 juin. — Les Japonais ont lancé le 21 juin une puissante attaque contre Lishou, dernière base aérienne de Tchoung-King, dans la province du Tcheking. Ils ont occupé Wou-Yi et Young-Jang qui se trouvent au centre de la province. Poursuivant leur avance, ils ont franchi les régions montagneuses et atteint, le 22 juin, un point situé à 40 kms au sud de Wou-Yi, l'ont dépassé et se sont approchés jusqu'à 20 kms de la voie ferrée de Feng-chou-Tchien à Tchin-Loung-Shan. Pouchouan, l'ennemi en déroute, les forces nipponnes continuent d'avancer vers Lishou.

A plus ou moins longue échéance, les troupes nipponnes attaqueront les Etats-Unis sur leur propre territoire.

Vichy, 24 juin. — Après avoir assuré leur propre ravitaillement dans l'archipel des Aloutiennes, les troupes japonaises progressent en direction de l'Alaska, en conquérant, l'une après l'autre, les îles qui forment la cîer de voûte de l'immense Pacifique.

Une action significative a été entreprise avec succès contre l'île de Vancouver qui protège, emboîsée dans une large écharcure du continent américain, le point de jonction de la Colombie britannique au nord-est de l'Etat de Washington, avec la Fédération des Etats-Unis. Cette île, qui a les dimensions de l'île de Java, défend des villes importantes comme Seattle, siège d'usines de productions aéronautiques, et la liaison entre le chemin de fer venant de San-Francisco et la ligne qui tourne autour de Vancouver, terminus du Transcanadien. Vancouver est aussi le terminus de la grande route en construction qui doit relier l'Alaska aux Etats-Unis.

Tokio a prouvé aux Etats-Unis qu'ils se trouvent menacés à plus ou moins longue échéance sur leur propre territoire et qu'en conséquence, un contingent important de troupes doit y rester stationné.

A L'OCCASION DU PROCES D'ANKARA, l'ambassadeur des Etats-Unis s'est livré à d'inqualifiables pressions sur le ministère turc

Istanbul, 24 juin. — Avant que le tribunal prononcât son arrêt dans le procès d'Ankara, M. Steinhardt, ambassadeur des Etats-Unis, s'était rendu au ministère des affaires étrangères de Turquie et avait mis expressément en garde contre une peine sévère à l'égard des inculpés soviétiques, tout en faisant remarquer que l'URSS, l'Angleterre et les Etats-Unis accomplissent un jugement favorable. Il avait aussi insisté sur le fait que les Etats-Unis ne pourraient plus continuer à garantir la neutralité de l'Union soviétique envers la Turquie.

L'ambassadeur américain reçut une réponse très digne, soulignant l'entière indépendance de la justice turque.

Quelques jours plus tard, le tribunal condamna les deux agents soviétiques à la peine maximum, à 20 ans de réclusion.

L'affolement de Churchill quand il apprit la chute de Tobrouk

Washington, 24 juin. — Dans les milieux diplomatiques de Washington, on croit savoir que M. Churchill s'est rendu aux Etats-Unis sans se rendre compte de la situation critique du général Ritchie. Il voulait au contraire faire état de la situation favorable des Anglais en Afrique du Nord pour valoir les résistances américaines quant à la création d'un deuxième front en Europe avec une forte participation de l'armée des Etats-Unis.

Lorsque la nouvelle de la catastrophe en Libye est arrivée, il a été littéralement suffoqué et s'est mis en relation téléphonique avec ses représentants à la Chambre et notamment avec le « whip » du parti conservateur pour se rendre compte des répercussions parlementaires de la défaite. Pendant toute la soirée et la nuit de samedi à dimanche, il est resté en contact direct téléphonique avec Londres.

M. Collomb qui vient d'être nommé directeur général des eaux et forêts

Paris, 24 juin. — On fait remarquer dans les cercles politiques que, par la constitution de la « Légion tricolore », on a élargi le rôle de la légion des volontaires français contre le bolchevisme, ni le gouvernement ni l'Etat français ne sont engagés dans la guerre sur le front de l'Est.

LA "LÉGION TRICOLE" en laquelle s'est élargie la « Légion des volontaires français contre le bolchevisme » demeure une association privée

Juridiquement, la Légion tricolore demeure une association privée. Il n'y a donc pas déclaration de guerre de la France à la Russie et à ses alliés. La Légion joue tout le même rôle que la phalange espagnole qui a occupé la Légion bleue (division Amal).